

6e Dimanche (B) de Temps de Pâques

Texte de l'Évangile (Jn 15,9-17): «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.

»Mon commandement, le voici: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres».

«Je vous appelle mes amis»

Abbé Francesc CATARINEU i Vilageliu
(Sabadell, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui nous célébrons le dernier dimanche de Pâques avant les solennités de l'Ascension et de la Pentecôte. Tout au long de ces dimanches, Jésus ressuscité s'est manifesté comme le Bon Pasteur et comme la vigne à laquelle les sarments doivent être unis. Mais aujourd'hui, Il nous ouvre son Cœur à deux battants.

Dans ce Cœur nous ne trouvons bien sûr que de l'amour. Le mystère le plus profond

de Dieu, c'est qu'Il n'est qu'Amour. Depuis la création jusqu'à la rédemption, il a tout fait par amour. Tout ce qu'Il attend de nous en réponse à ses actes, c'est de l'Amour. Voilà pourquoi il nous dit aujourd'hui: «Demeurez dans mon amour» (Jn 15:9). L'amour demande la réciprocité, il est comme un dialogue où nous répondons par un amour croissant à Celui qui nous aimé le premier.

L'un des fruits de l'amour, c'est la joie: «Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous» (Jn 15:11). Si notre vie ne reflète pas la joie de croire, si nous nous laissons accabler par les contrariétés sans nous rendre compte que le Seigneur est là, qui nous console, c'est parce que nous ne connaissons pas suffisamment Jésus.

Dieu prend toujours l'initiative. Il nous le dit expressément quand il affirme : «C'est moi qui vous ai choisis» (Jn 15:16). Nous sommes tentés de croire que c'est nous qui l'avons choisi, mais nous n'avons fait en réalité que répondre à son appel. Il nous a gratuitement choisis pour être ses amis: «Je ne vous appelle plus serviteurs (...) maintenant, je vous appelle mes amis» (Jn 15:15).

Au commencement, Dieu parle avec Adam comme un ami parle avec son ami. Le Christ, nouvel Adam, a récupéré pour nous, non seulement l'amitié d'antan, mais l'intimité avec Dieu, puisque Dieu est Amour.

Le tout peut se résumer en un seul mot: “aimer”. Saint Augustin nous le rappelle: «Le bon Maître nous recommande souvent la charité comme le seul commandement possible. Sans la charité toutes les autres bonnes qualités ne servent à rien. La charité, en effet, mène forcément l'homme à toutes les autres vertus qui le rendent bon».